



déclaration CTSD 33 du 07/04/15

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Ce comité technique a pour objet de nous consulter sur la préparation de la rentrée dans le 1^{er} degré.

Mais avant, l'UNSA Education tient à réaffirmer son combat contre la barbarie. La barbarie n'a pas de frontières. Notre émotion, notre solidarité avec les victimes et notre action pour contrer les fascistes ne doivent pas en avoir non plus. Il ne saurait y avoir une indignation sélective, en fonction de la cible, de la distance ou du moment. Face aux horreurs, tourner le dos ou faire silence nous rendrait complice. En attaquant une université et en massacrant des étudiants, les brigades de la mort des Chabab attaquent l'humanité tout entière comme à Paris, à Copenhague, à Tunis, au Nigéria et ailleurs.

Partout, les ressorts sont les mêmes : ils s'arrogent le droit de vie et de mort sur ceux qui ne pensent pas comme eux et ils passent froidement à l'acte. C'est pour cela que nous devons les qualifier de fascistes. Au-delà du dégoût, de l'horreur et de la tristesse que provoquent ces drames, nous devons avoir conscience que nous avons basculé dans un combat. Ce n'est pas un combat religieux et moins encore un combat de civilisation, c'est un combat des démocrates contre le fascisme, un combat de la vie contre la mort, un combat de l'Homme contre la *bête immonde*. À nous toutes et à nous tous d'être présents au rendez-vous.

Nous sommes tous réunis ici, aujourd'hui, parce que nous œuvrons, chacun à notre place, dans et pour l'École de la République.

Pour l'UNSA Education une question s'impose : quelle société construisons-nous avec une école qui exclut et condamne à l'échec ?

Nous l'avons déjà dit, face aux événements tragiques et encore davantage pour ce qu'ils mettent en avant comme difficultés à partager et à faire vivre les valeurs de la République, il est indispensable de proposer des mesures qui

s'inscrivent dans la durée et qui fournissent des outils pour modifier les apports, les pratiques, les approches éducatives.

Parmi les onze mesures qu'a annoncées la ministre de l'Éducation nationale, plusieurs mettent en œuvre des démarches structurantes :

- parce qu'elles privilégient la formation des personnels (enseignants mais il faut le souhaiter au-delà de tous les personnels éducatifs), mobilisent des ressources (dont celles de la science) et permettent la création d'outils ;
- parce qu'elles s'adressent à tous les élèves (dans le parcours citoyen), valorisent et reconnaissent leur engagement, leur prise d'initiative, leur participation et les forment au développement de leur esprit critique ;
- parce qu'elles s'appuient sur la mobilisation et la complémentarité de tous les acteurs dans une démarche de coéducation (parents, associations et mouvements d'éducation populaire...) et associent les territoires dans la construction de politiques éducatives globales.

Une autre dimension de ces mesures consiste à travailler sur les territoires et avec les publics les plus fragiles. Il s'agit là d'un axe indispensable, qui doit être abordé sans naïveté ni angélisme, mais qui ne doit pas conduire à des stigmatisations voire à des enfermements. Là encore, des partenariats avec les acteurs associatifs, sociaux, éducatifs hors scolaires doivent être privilégiés.

Pour l'UNSA Éducation, il reste à donner une réalité à ces annonces. Leur mise en œuvre aura d'autant plus de chance de réussir qu'elle se fera dans une démarche de projet, de co-construction en associant les élèves et l'ensemble des partenaires éducatifs et qu'elle sera appuyée par des ressources (en formations, numériques, documentaires...), des espaces d'échanges et de mutualisation.

Dans ce cadre, la mise en place, à la hâte, des Assises de la mobilisation de l'École et de ses partenaires pour les valeurs de la République nous paraît relever davantage d'une campagne de communication gouvernementale que d'une réelle volonté de construction.

Pour l'UNSA Education, l'ampleur de la réponse attendue nécessite d'amplifier la refondation de l'Éducation pour qu'elle devienne le lieu et le temps de l'appropriation et de la première mise en œuvre des valeurs de la République. Toutes les mesures qui structurent durablement cette évolution dans ce sens sont à saluer.

S'agissant de la préparation de la rentrée dans le 1^{er} degré, l'UNSA Education tient à réaffirmer ici quelques impératifs pour améliorer la scolarité des élèves de Gironde et les conditions de travail des personnels de l'Éducation Nationale :

- l'impératif de l'amplification de la scolarisation des moins de 3 ans
- l'impératif de l'amélioration du remplacement
- l'impératif de la formation continue des personnels

Si l'UNSA Education porte une appréciation positive sur la création de 103 postes pour le département de la Gironde, elle constate, une nouvelle fois, que ces 3 impératifs ne seront pas significativement améliorés. En effet, le P/E prévisionnel à l'issue de cette dotation est de 5,03, encore loin du P/E académique de 5.17 sans

parler du P/E moyen national ! La rentrée sera donc sensiblement la même qu'en 2014, 2013 ... ce dont nous ne pouvons nous satisfaire pour nos élèves.

Nous ne pouvons non plus nous satisfaire des mesures que vous envisagez pour garder votre ressource enseignante insuffisante au regard des besoins : gestion contrainte, une nouvelle fois, des temps partiels sur autorisation, refus des départs sur le programme Jules Verne (alors que l'appel à candidature a été publié et que des collègues ont mobilisé du temps et du travail pour présenter des dossiers ayant recueilli avis favorable des IEN).

Nous ne pouvons toujours pas nous satisfaire que, lors des instances de concertation, dans le cadre du dialogue social (CAPD, CTSD, CHSCTD ...), nos représentants ne soient pas remplacés.

Concernant les règles académiques du mouvement du 1^{er} degré, l'Unsa Education tient à exprimer, à nouveau, son opposition à la multiplication des postes à profil prévus dans notre Académie, multiplication qui ne garantira en rien la qualité du service public d'Education. Notons que l'Académie de Toulouse est revenue de cette pratique en déprofilant ce qu'elle avait profilé un temps, l'objectif visé n'ayant pas été atteint.

Avant de conclure, lors du dernier CTSD, vous nous avez indiqué que vous réuniriez le comité de suivi de la réforme des rythmes scolaires. Nous sommes toujours en attente de cette réunion.

En conclusion, pour continuer à nous inscrire dans notre démarche de relais combatif et pragmatique de nos collègues, nous, UNSA Education, soulignons que nous demeurons très attachés à une préparation de la rentrée des plus sereines, pour les personnels et les autres acteurs du système scolaire, et ce, dans l'intérêt des élèves.

Pour l'UNSA-Education

Evelyne BRUN

Evelyne FAUGEROLLE

Cathy GAUDIN

Céline GRAVELLIER

Cédrine SANCIER